

DOSSIER DE PRÉSENTATION

COLLECTIF  
UBIQUE

# La Belle au Bois Dormant

AVEC LES SOUTIENS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE À LA FERME DU BUISSON,  
L'ÉTABLE DE BEAUMONTEL (COMPAGNIE DES PETITS-CHAMPS),  
ANIS GRAS-LE LIEU DE L'AUTRE (VILLE D'ARCUEIL)  
ET LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE DE BONNEUIL-SUR-MARNE

# SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION ET MISE EN SCÈNE	5
LES ORIGINES DU CONTE	6
LES MORCEAUX DU SPECTACLE	8
LES INSTRUMENTS	9
LES ARTISTES	10
TECHNIQUE ET CONTACTS	14

*« Les contes ne sont pas des histoires à dormir debout.*

*Ce ne sont pas des divertissements pour analphabètes, ni des histoires pour faire peur aux enfants. La preuve c'est qu'autrefois ils étaient racontés aux adultes. »*

MARC ALAIN DESCAMPS

A l'origine, les contes de Charles Perrault sont incontestablement écrits par et pour les adultes. Ils sont loin d'être moralisateurs et reflètent surtout les observations de cette époque sur la beauté, la sociabilité, la séduction, la bienséance, le mariage... Petit à petit, le Merveilleux a pris le dessus et ces récits sont devenus des histoires pour enfants. Notre démarche, en adaptant les contes, c'est de retrouver une forme qui s'adresse à tous : garder ce Merveilleux, en rétablir la gravité et la noirceur, en y intégrant modernité, poésie et humour, créer un spectacle où enfants comme adultes y trouvent toujours leur compte.

# NOTE D'INTENTION ET MISE EN SCÈNE

Pour sa seconde création, le Collectif Ubique choisit Perrault en réalisant une adaptation théâtrale et musicale d'un de ses contes les plus célèbres : *La Belle au Bois Dormant*. On ne présente plus cette histoire hissée au rang des grands classiques, cent fois revue et adaptée sous toutes les formes imaginables : théâtre, opéra, contes, cinéma, dessins animés... Presque indigeste, car célébriissime.

Alors comment surprendre un public avec une histoire qu'il connaît déjà par cœur, comment rendre un récit poussiéreux de nouveau stimulant ? C'est là que le terme d'adaptation prend tout son sens. Nous avons conservé la trame originale du conte et renouvelé l'histoire en nous servant justement de tous les éléments clés et des a priori de « déjà vu » qu'ils engendrent : une princesse, des fées, un sort, une piquête...

L'adaptation à proprement parler se fait ailleurs, tout autour de ce noyau. D'abord par une réécriture intégrale du texte. Fidèle à la trame, certains détails de la narration sont cependant modifiés avec humour et dérision, brisant ainsi l'aspect très conventionnel du « il était une fois ». Les dialogues, écrits à partir d'improvisations, donnent une vraie place aux personnages par le jeu théâtral tout en allant à l'encontre des clichés : trois fées nulles en magie, une princesse têtue, un prince maladivement timide...

« Première fée

– Moi je t'offre la beauté, mon enfant...

Deuxième fée

– Moi je t'offre la bonté, mon enfant...

Troisième fée

– Moi je t'offre la beauté, mon enfant...

Deuxième fée

– Mais non la bonté c'est moi !

Troisième fée

– J'ai pas dit la bonté, j'ai dit la beauté !

Deuxième fée

– Mais la beauté c'est elle !

Première fée

– Comment ça la bonté c'est moi ?

Deuxième fée

– Non pas la bonté, la beauté ! La beauté c'est toi !...

Troisième fée

Mais d'où c'est toi la beauté ? »

Personnages qui passent du dialogue aux vers et aux rimes en jouant sur une dextérité de langage et un rythme d'élocution « métronomique » ; textes mis en musique, scandés mais jamais mélodiques, pour ne pas tomber dans un effet de comptine.

« Nous sommes des fées c'est donc bien naturel

D'avoir ça dans le sang, d'être surnaturelles.

Mais nos plus grands alliés...

Quand on parle de magie...

Se trouvent dans les champs, les bois, les prés, les jardins, les prairies... »

Le texte mélange ainsi l'aspect traditionnel du conte avec un discours beaucoup plus quotidien, et trouve son rythme avec une écriture à plusieurs niveaux de lecture.

Quant à la musique, elle est à la fois support, personnage et décor. Intégrée au texte comme un calque, elle n'est pas qu'un simple outil illustratif de l'histoire : morceaux instrumentaux originaux, chansons ou simples bruitages, chaque intervention d'instruments est en résonance avec le récit, et réciproquement.

L'idée n'est pas de raconter une histoire en musique, mais de plonger le spectateur dans un univers acoustique, créer des ambiances et stimuler l'imaginaire par le son, le bruitage, la musique, et toucher l'émotionnel avec une histoire soutenue par un véritable « décor sonore », le tout dans une mise en espace épurée : trois chaises face public.

# LES ORIGINES DU CONTE

Nous avons choisi la version de Perrault, publiée en 1697 dans les *Contes de ma mère l'Oye*. Malgré la popularité de cette histoire, nombreux sont ceux qui ne connaissent que celle des frères Grimm – qui fut aussi celle de Disney en 1959 - : le prince fait son entrée, réveille sa belle, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, fin.

Chez Perrault, une seconde partie, et non pas des moindres puisqu'elle constitue près de la moitié du conte, vient bousculer nos habitudes avec une guerre, deux enfants, et surtout une ogresse cannibale bien décidée à engloutir sa belle-famille.

Ce conte évoque symboliquement les différentes étapes de la vie d'une femme. La naissance de la Belle et son baptême en présence des sept fées qui sont les acquis de la famille, les choses prévisibles, fortune, éducation, confort. La mauvaise fée est la partie imprévisible, la maladie, l'accident. C'est le bagage commun à tous les enfants. La Belle eut une enfance heureuse et insouciante quand arrive l'adolescence et le premier sang. La prévision est inéluctable, aucune jeune fille

n'y échappe. C'est le début d'un long parcours silencieux de cent ans, jusqu'à la découverte de l'amour. L'adolescence est bien souvent la rupture avec les parents, rupture qui, même si elle n'est pas effective, se révèle dans la solitude de l'enfant face à l'incompréhension de son entourage. De cet amour et la fin de la solitude naîtront deux enfants, Aurore et Jour qui symbolisent le jour et la nuit. Pour une mère, ces deux enfants sont le monde entier. Suivent les difficultés avec la belle famille qui, quand elles sont surmontées, ouvrent la voie d'une vie heureuse. La seconde indique au fils qu'il doit sacrifier sa mère à la nouvelle famille et la faire dévorer par sa propre agressivité orale (crapauds et vipères) sinon cette ogresse mangera ses petits-enfants.

*« Les contes sont des oeuvres de sagesse ; produits par l'inconscient collectif, ils ne sont inventés par personne. Ce sont des histoires que l'on se transmet oralement. Par conséquent, ils sont constamment réactualisés. Un conte est vivant, car il est le miroir de l'âme d'un peuple. »*

MARC ALAIN DESCAMPS

# LES MORCEAUX DU SPECTACLE



## 1. A COMPOSA

gigue galicienne,  
arrangements Simon-Pierre Bestion  
(guitare baroque, cornemuse et violon)

## 2. LES MAINS VERTES

Collectif Ubique, chanson  
(texte, théorbe, bâton de pluie, boîte à tonnerre)

## 3. LE SORT

Collectif Ubique, instrumental  
(tambour à peau, théorbe)

## 4. LA CHANSON DE LA BELLE

Collectif Ubique, chanson  
(texte, théorbe, bodhran, tambour à peau)

## 5. LA TOUR MYSTÉRIEUSE

Collectif Ubique, instrumental  
(théorbe, tambour à peau, violon)

## 6. LE SOMMEIL

Collectif Ubique, instrumental  
(théorbe, violon, xylophone, tambour à peau, appeaux)

## 7. ACCOURS, VOLE, FILE, VA !

Collectif Ubique, instrumental  
(texte, bodhran, tambour à peau)

## 8. L'AUTOMNE

Collectif Ubique, instrumental  
(théorbe, appeaux)

## 9. L'HIVER

Collectif Ubique, instrumental  
(théorbe, xylophones, tambour à peaux)

## 10. JEUNE FILLETTE

Anonyme, arrangements Collectif Ubique,  
chanson  
(théorbe et chant)

# LES INSTRUMENTS

## LE THÉORBE

Instrument très répandu à l'époque baroque, le théorbe a été inventé en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle sous le nom de chitarone. Impressionnant par la longueur de certaines cordes, jusqu'à 1,80 m, et par leur nombre, quatorze dont sept cordes basses et sept cordes d'harmonie, il était joué dans toute l'Europe pour accompagner les chanteurs et réaliser la partie de basse continue. C'était aussi un instrument soliste très en vogue à la cour des princes.

## LA GUITARE BAROQUE

La guitare baroque est un instrument également très usité à l'époque du même nom. Elle a été utilisée comme instrument soliste, mais aussi comme instrument d'accompagnement. Le corps de la guitare baroque est de forme similaire aux guitares classiques actuelles, mais beaucoup plus étroit et généralement de profondeur moindre. Les chœurs (association de deux cordes jouées généralement simultanément) sont au nombre de cinq, ce qui correspond à neuf ou dix cordes de boyau selon que la chanterelle (corde la plus aigüe) est doublée ou non.

## LA CORNEMUSE CENTRE-FRANCE

La cornemuse du Centre France est un instrument utilisé dans les régions du Berry, du Bourbonnais, du Nivernais ou dans le Morvan. Elle est constituée d'un sac, sous le bras gauche, contenant l'air chassé par le bras vers les bourdons et le hautbois, d'un porte-vent, entre le sac et la bouche, par lequel le musicien insuffle de l'air en équilibrant la pression exercée par le bras ; la souche (ou boîtier), fixée dans le sac, ornée généralement de marqueterie, de laquelle sortent les bourdons et le hautbois. C'est un instrument diatonique, c'est-à-dire qu'on ne peut pas jouer la totalité de la gamme chromatique, ni transposer des morceaux sans tenir compte de la tonalité de la basse continue de ses bourdons.

## LE VIOLON

Le violon est un instrument à cordes frottées. Les quatre cordes accordées en quinte sont frottées à l'aide d'un archet. Il apparaît dans de nombreuses civilisations sous plusieurs formes. Le violon européen connaît son essor à partir de l'époque renaissance baroque, il est l'instrument le plus aigüe de sa famille.

## LE BODHRAN

Le bodhran est un instrument de percussion utilisé dans la musique irlandaise. C'est un tambour sur cadre joué avec un bâtonnet (stick) qui est sans doute dérivé du daf oriental. On frappe la peau avec le stick tenu par le milieu, dont les deux bouts arrondis rebondissent sur la peau. La main qui porte l'instrument permet de jouer avec la tension de la peau afin d'en modifier la fréquence. Le bodhran a été utilisé comme tambour de guerre lors de la rébellion irlandaise en 1603, permettant de donner la cadence aux joueurs de cornemuse et d'annoncer l'arrivée de l'armée.

## ET PUIS...

Chant, bâton de pluie, tambour à peaux, xylophones, boîte à tonnerre, crécelle vietnamienne, appeaux...

## LA SENSIBILISATION AUX DIFFÉRENTS INSTRUMENTS

La variété des instruments joués dans le spectacle permet plusieurs axes de sensibilisation auprès du jeune public :

- Le mélange des genres : mariages d'instruments venus d'époques et de traditions différentes (ex : gigue traditionnelle galicienne interprétée à la guitare baroque, cornemuse et violon moderne).
  - Actualisation d'un patrimoine instrumental grâce aux créations musicales interprétées sur théorbe et guitare baroque, ainsi qu'aux instruments traditionnels tel que la Cornemuse Centre France, le bodhran, le violon...
  - Utilisation des instruments comme éléments de bruitage et effets sonores, ou éléments scéniques, en détournant leur fonction primaire et en utilisant leur son autrement (exemple, le bodhran devient le galop d'un cheval, le battement de cœur, la terre qui tremble, le bâton de pluie, la baguette d'une fée...)
- Présentation des différents instruments au jeune public après le spectacle (éveil musical).

# LES ARTISTES

## AUDREY DAUDAL

Comédienne  
Violoniste

Après une formation de violon au Conservatoire de Vierzon et un master de Linguistique Fondamentale à l'université d'Orléans, Audrey suit une formation de théâtre au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans dans la classe de Jean-Claude Cotillard puis à l'École Charles Dullin à Paris.

Elle se perfectionne ensuite lors d'ateliers ou de stages. Autour de la pièce *L'Apocalypse Joyeuse* d'Olivier Py au CDN d'Orléans dirigé par Samuel Churin, le stage *L'Énergie du Clown, de l'intime à la Démesure* dirigé par François Pilon au théâtre de Samovar ou plus récemment le training pour comédiens professionnels de Patricia Sterlin *Justesse et Immédiateté des émotions pour la caméra en lien direct avec la capacité d'indépendance*.

Au théâtre, elle joue dans la pièce de Christelle Evita *Silence travail !* mise en scène par Hélène Poitevin, et plus récemment dans la pièce *Ce secret* de la même auteure et metteuse en scène, mais aussi dans *Ivanov* d'après Anton Tchekhov sous la direction de Katia Ferreira et Mathieu Alexandre au Grand Parquet à Paris.

Après avoir co-écrit et co-mis en scène *Le Mal du Pays*, une fantaisie à la veine burlesque, elle met en scène et joue *Jérémy Fisher*, un conte moderne tout public de Mohamed Rouabhi.

À l'écran, elle travaille sur plusieurs projets dont le court-métrage *François à la Mairie* et le long-métrage qui en découle : *Les Bétises* d'Alice et Rose Philippon. Le court-métrage *Le Coin des Sirènes* réalisé par Adriane Simoneau, *Les Lions de Mendoza* qu'elle co-scénarise avec Manuel Le Gourrierec et Mathieu Alexandre, *Blanche*, qu'elle co-écrit et co-scénarise avec ce dernier, *Alice* et *Les Yeux Fermés* de Suzana Pedro ou encore des films publicitaires ou institutionnels.



# LES ARTISTES

## VIVIEN SIMON

Chanteur

Comédien

Instrumentiste

Vivien Simon se forme en chant lyrique au Jeune Choeur de Paris dirigé par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain puis à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle en Suisse dans classe d'Anthony Rooley et Evelyn Tubb. Parallèlement à ses études musicales, il suit une formation de comédien à l'École Charles Dullin à Paris.

Au théâtre, il joue notamment dans *Hanjo* de Mishima mis en scène par Marie Hasse pour le Théâtre du Temps à Paris, les comédies de Marguerite de Navarre mis en scène par Anne Berelowitch pour la BNF de Paris et le Château du Clos Lucé ou encore *Jérémy Fisher* de Mohamed Rouabhi mis en scène par Audrey Daoudal pour le théâtre de Belleville.

En 2014, il intègre la Compagnie vocale et instrumentale La Tempête, dirigée par Simon-Pierre Bestion.

Il rejoint l'année suivante l'ensemble de musique médiévale Sollazzo, dirigé par Anna Danilevskaia, sextuor qui remportera les trois premiers prix de "The York Early Music International Young Artists Competition 2015". Ils reçoivent deux Diapasons d'Or, le Diapason d'Or de l'année 2018 et sont nommés aux BBC Awards

En 2017, il rejoint la compagnie de danse contemporaine Adéquate, dirigée par Lucie Augeai et David Gernez pour un premier projet chorégraphique et musical autour de l'amour courtois et la musique renaissance, ainsi que la Compagnie Eclats pour un opéra contemporain autour du *Livre de la Jungle* dans le rôle de Mowglie.



# LES ARTISTES

## SIMON WADDELL

Musicien

Initié au luth dès l'âge de 9 ans, Simon Waddell développe sa pratique de l'instrument avec différents spécialistes comme Pascale Boquet, Claire Antonini, Eugène Ferré, Charles-Edouard Fantin ou encore Vincent Dumestre.

Après avoir mené des études de musicologie à Paris-IV Sorbonne et au CRR de Paris, il obtient en 2017 un master au CNSMD de Lyon dans la classe de Rolf Lislevand. Durant son cursus il est amené à travailler sous la direction d'Hervé Niquet, Jean-Marc Aymes et Jean Tubéry. En 2013 il est sélectionné pour participer à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay sous la direction du chef d'orchestre Leonardo Garcia-Alarcon autour de l'Orfeo de Claudio Monteverdi.

L'année suivante, il cofonde le Collectif Ubique, compagnie de création théâtrale et musicale. Cette même année, Simon cofonde également Les Turqueries, projet musical mêlant musiques savantes et populaires européennes et orientales. Ses activités de musicien l'amènent à se produire avec différents ensembles tels que Spirito (Nicole Corti), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), la Compagnie de l'Aune (Miguel Henry et Akiko Veaux), Zene (Bruno Kele-Baujard), Près de votre Oreille (Robin Pharo) en France ainsi qu'à l'étranger.

Attaché à la transmission, il enseigne le luth au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Bernay (27).



# LES ARTISTES



## LE COLLECTIF UBIQUE

Le Collectif Ubique est né de la réunion des disciplines respectives des trois artistes : le théâtre, la musique instrumentale et vocale.

Le Collectif Ubique a pour vocation de développer une forme de spectacle pluridisciplinaire, où la création naît de la polyvalence de chacun. Chaque artiste est amené à se détacher de sa formation et technique initiale pour embrasser d'autres disciplines. Ainsi le comédien devient chanteur, l'instrumentiste devient comédien, le chanteur devient instrumentiste. Tous jouent, et de tout, chacun enseignant à chacun. D'où le nom. Ubique. Qui est présent, qui peut se retrouver dans plusieurs endroits à la fois, qui s'adapte facilement aux milieux les plus divers. La Belle au Bois Dormant est leur seconde création et un riche exemple de cette forme de travail. Le spectacle s'est écrit dans un échange constant d'idées, de propositions et d'improvisations théâtrales et musicales, chacun jonglant entre tous les « jeux ».

# TECHNIQUE

## CRÉATION DU SPECTACLE 2017

À partir de 7 ans

**DURÉE**  
50 minutes + présentation des instruments

Fiche technique et devis spectacle  
sur demande.

## CONTACTS

### COLLECTIF UBIQUE

Espace Marie-Louise Hémet  
8 rue Jacques Philippe Bréant  
27300 BERNAY

ASSOCIATION LOI 1901  
Licence - 2 1078209  
(en cours de modification)  
Siret - 801 335 399 000 11  
APE - 9001Z

### CHARGÉE DE PRODUCTION, DIFFUSION

France Fievet  
tél. 06 76 82 90 36  
france.fievet@gmail.com

### ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Mathilde Dugois  
tél. 07 88 14 36 60  
mathilde.dugois@gmail.com

### COLLECTIF

spectacle@collectifubique.fr

[www.collectifubique.fr](http://www.collectifubique.fr)



collectifubiquespectacles



collectif.ubique